

avril
2011

Expert!

I. LE NEZ

Après avoir évoqué l'existence des quatre zones du visage et insisté sur la zone deux, partie instinctive, nous allons à l'aide de l'étude du nez savoir comment et de quelle façon celle-ci va être mobilisée et animée: c'est le rôle du nez.

A - Généralités:

Le nez dans son ensemble peut donc être considéré comme l'animateur de la zone deux; il permet plus ou moins facilement, selon sa forme, d'exprimer les potentiels et les ressources. C'est en fait à travers l'énergie portée sur son bord libre, que ce rôle se manifeste et s'exprime plus ou moins efficacement. On peut aussi lui attribuer, dans un sens figuré large, le rôle d'un gouvernail qui va orienter et maîtriser les instincts de l'être humain. Il commence à prendre vraiment sa forme définitive au début de l'adolescence, avec un peu d'avance sur les autres éléments du visage. Le nez est en quelque sorte la zone de l'intelligence instinctive comparativement à la partie supérieure du front qui est la zone de l'intelligence conceptuelle. Sa forme et son rôle peuvent être appréciés soit dans une part acquise face aux événements modelés de la vie, soit dans une part congénitale conséquence de l'hérédité familiale. L'analyse de la morphologie du nez est donc une très bonne opportunité pour aborder la question de l'inné et de l'acquis; cette question se pose évidemment de la même manière pour toutes les autres formes du visage. Dans ce cas qui est donc très exemplaire on peut se poser les deux questions suivantes:

- Comment cette personne va-t-elle pouvoir se gouverner dans la vie avec le nez dont elle a hérité, de quelle façon va-t-elle contrôler, migrer, prendre des risques dans son territoire social pour aboutir à ses fins? Ou exprimé différemment, comment le cheminement de son énergie pourra assouvir les besoins et potentiels fondamentaux inhérents à sa zone de survie, la zone 2. En somme, on se demande comment va fonctionner le duo zone 2 - nez, comment le sujet va se développer avec ce dont il a hérité, et de quelle façon l'équilibre se fera entre les deux. Ceci est donc le point de vue de l'interprétation des formes acquises de façon congénitale, héréditaire.

- Par contre, si ce rôle est étudié dans sa part acquise au cours et par l'existence, on se posera alors la question de comment la confrontation à la réalité a-t-elle modifié au fil du temps le parcours de l'énergie (et donc la

avril
2011

Expert!

Chapitre II : le nez

Dr Olivier Relier
[http://www.morpho-
psychologie.com](http://www.morpho-
psychologie.com)

forme du nez), pour défendre ou mettre en valeur les capacités et désirs profonds de la zone instinctive, dans sa quête de bien s'inscrire dans le paysage social. C'est ainsi que l'on parle du nez comme **lieu de l'identité sociale et sexuelle de l'individu et de l'affirmation de soi**.

Il semble bien que l'importance de cette modification secondaire (ci-dessus) intervienne surtout quand la dualité de départ est conflictuelle. Si non, la première vision congénitale des choses nous semble en grande partie prépondérante... Aussi, certains individus seraient plus que d'autres amenés à être influencés par le déroulement de leur propre vie.

Ainsi en morphopsychologie, comme en psychologie, se pose le problème du caractère héréditaire ou acquis de la personnalité, au travers de l'étude des formes du visage pour ce qui nous concerne. On ne peut jamais trancher complètement mais, retenir que la part héréditaire est prépondérante et que les degrés de liberté et de libre arbitre que nous pensons avoir sont relativement illusoire, car nous sommes je pense en grande partie prédestinés. Le visage à 20 ans, est pour une grande part construit avec des éléments apportés par l'hérédité. En fin de vie seulement, les transformations constatées sont le témoin de la confrontation entre nos potentiels de départ et les influences bonnes ou mauvaises, agréables ou difficiles de notre propre existence. Ceci ne sont d'ailleurs peut-être pas entièrement dues au hasard... Ceci est la question de la prédestinée que nous évoquons plus haut!

Quoi qu'il en soit, sur ces transformations acquises, les muscles (voir le chapitre IV) sont très importants à considérer car nous avons beaucoup de pouvoir sur eux, pour peu que l'on soit bien informé de leurs rôles et éduqué à leur auto contrôle. Nous avons en tout cas sur eux bien plus d'influence que sur des éléments tels que la hauteur du nez, l'inclinaison du front, la profondeur des yeux ou la largeur de la mâchoire par exemple, toutes formes qui nous sont nettement imposées par notre patrimoine héréditaire et qui bougent assez peu avec le temps. C'est donc surtout la façon dont on vieillit qui est signifiante de l'acquis, et c'est dans l'évolution des expressions musculaires que se trouve notre plus grande liberté par rapport au chemin qui nous est promis à tous.

Le nez donc porte et conduit l'énergie créée dans la région sourcilière par son bord libre jusqu'à sa libération par son extrémité: le bout du nez. L'importance et la nature de cette énergie constituent l'étude de l'importance des muscles sourciliers par eux-mêmes (source de l'énergie) et des sourcils (sensibilité énergétique). Le cheminement de cette énergie est l'étude de la forme du nez en lui-même: la racine (initiation de l'énergie), le milieu (propulsion de l'énergie), l'extrémité (expulsion de l'énergie), la base (support de l'énergie); mais

avril
2011

Expert!

Dr Olivier Relier
<http://www.morpho-psychologie.com>

aussi la longueur, l'angle de projection, le profil des narines ainsi que l'action des muscles locaux : les sourciliers horizontal et vertical, ainsi que le transverse. **C'est le nez dans son ensemble qui porte et permet le développement personnel de l'ambition de l'individu. Il permet l'affirmation du « moi ».** En fait, pour bien comprendre l'action générale du nez par rapport au reste du visage, il faut s'aider de l'image d'un bateau qui est la zone 2 et de son gouvernail qui est le nez. Puis effectuer les quatre combinaisons schématiques possibles entre les deux :

- . Grand et petit bateau (Gr. Bt et Pt. Bt): zone 2 large ou zone 2 étroite.
- . Avec grand et petit gouvernail (Gr. Gn et pt. Gn): nez fort ou nez faible.

On parle d'un nez fort ou faible en prenant en compte l'ensemble de ses dimensions générales. C'est un peu simpliste comme comparaison, mais en réalité assez efficace pour une interprétation globale et rapide dans les cas typiques caricaturaux, ou pour comprendre et sentir réellement le sens de l'action générale du nez dans le visage :

- 1: Zone 2 large + nez faible (figure 1) = l'individu a une conduite de vie peu efficace et difficile à gérer seul. Il risque de ne pas toujours bien maîtriser ses pulsions, il recherche et a besoin d'être en groupe, pour être au mieux de ses potentiels et ne pas être perturbé par l'angoisse qu'il peut ressentir dans les situations qu'il n'arrive pas à diriger ou maîtriser seul. Il manque de ce fait d'individualisme et d'une vraie autonomie. Il a besoin des autres pour exercer son pouvoir et pour se rassurer en même temps. En fait, il a autant besoin d'un entourage pour le seconder qu'il en a besoin pour exercer son pouvoir, ceci est contradictoire et nécessite des compromis. Le type asiatique peut parfois rappeler ce schéma.

- 2: Zone 2 étroite + nez fort (figure 2) = l'individu a une efficacité maximale pour mener sa vie même si (ou car) celle-ci s'exerce dans des domaines restreints, il peut exprimer très facilement son individualisme et va au bout de ses envies et projets, il conduit sa vie et son existence sans difficultés avec des ambitions restreintes mais parfaitement contrôlées et maîtrisées.

- 3: Zone 2 étroite + nez faible (figure 3) = l'individu sera relativement inefficace même s'il a des objectifs très limités, l'ensemble n'est pas très compétitif. C'est par contre une personne qui s'inscrit et s'adapte sans problème dans le paysage social en tant qu'individu parmi d'autres.

- 4: Zone 2 large + nez fort (figure 4) = cette combinaison est impossible dans sa caricature comme elle est décrite là sauf si la lèvre supérieure est

avril
2011

Expert!

Chapitre II : le nez

très basse (confère chapitre I). Le « bateau » ne peut être que de taille moyenne en réalité et donne tout de même dans ce cas des individus leaders et efficaces dans tous leurs domaines d'activités, ils savent imposer leur point de vue dans le groupe social.

Dans son deuxième rôle, le nez porte l'orifice narinaire, récepteur primitif qui permet à travers sa fonction d'oxygénation de « goûter » plus ou moins de la vie, de communiquer avec les autres systèmes vivants : la terre, les végétaux les minéraux. Les sens sont tout de même la deuxième fonction de notre vie dans l'espace-temps à trois dimensions. Le nez participe aussi au désir quand le muscle dilatateur des narines est présent.

Le nez est entièrement dans la zone consciente. C'est une forme qui évolue beaucoup tout au long de la vie par l'adaptation des besoins inconscients de types pulsions de la zone deux déjà étudiée, à la réalité et au possible de la vie et des circonstances quotidiennes. Par exemple : convexité qui s'amplifie, concavité qui ne disparaît pas à l'âge adulte, bout du nez qui s'affine ou au contraire qui s'élargit, transverse qui s'accuse... etc.

Il faut toujours s'enquérir d'une éventuelle intervention chirurgicale : le plus souvent réduction de convexité ou affinement de la pointe ou encore réduction de longueur avec négativation du nostrum. Celles-ci ne donnent pas avec les techniques de rhinoplastie actuelles de cicatrices et peuvent fausser l'observation et ses conclusions. Elles sont de plus en plus fréquentes mais, avec l'expérience, elles sont le plus souvent visibles car le nez perd son caractère naturel et sa personnalité.

Par ailleurs, l'observation du nez chez les mammifères les plus proches de nous tels les singes, montre qu'en progressant dans leur système de pensée, ils ont perdu le nez ou le museau d'autres mammifères tels les loups par exemple. Ainsi, ce qui a été gagné en réflexion chez le singe l'a été fait au détriment d'un comportement instinctif puissamment dirigé. Les loups, beaucoup moins outillés intellectuellement ont par contre le museau puissant que l'on sait, propre à survivre uniquement grâce et par l'instinct.

Avant d'étudier en détail cette forme, on peut conclure ce paragraphe en disant qu'à travers l'observation du nez, on voit comment l'individu se comporte dans la vie quotidienne. De quelle façon il a su ou sait gérer ses potentiels et résoudre ses conflits tout au long de son évolution. Formuler différemment, il témoigne de la mise en direction de la zone deux, et de la plus ou moins grande facilité à gérer les pulsions en grande partie inconscientes de cette même zone. Son observation enfin donne beaucoup d'informations sur la façon avec laquelle les gens sont insérés socialement.

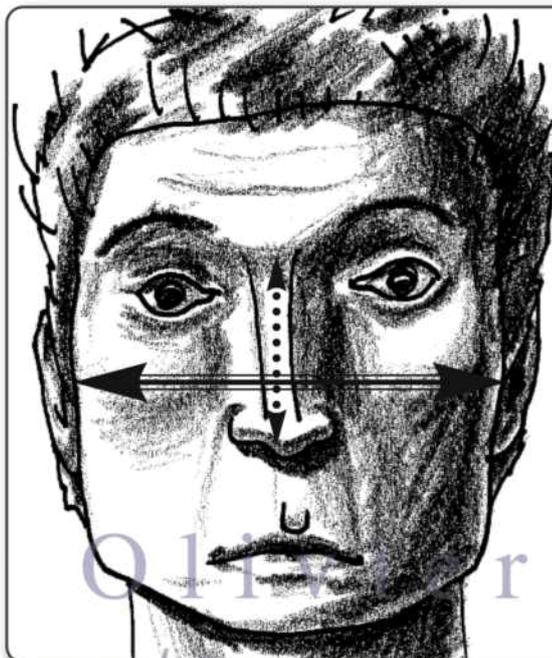


Figure 1 :

**La zone 2 large
et le nez court :**

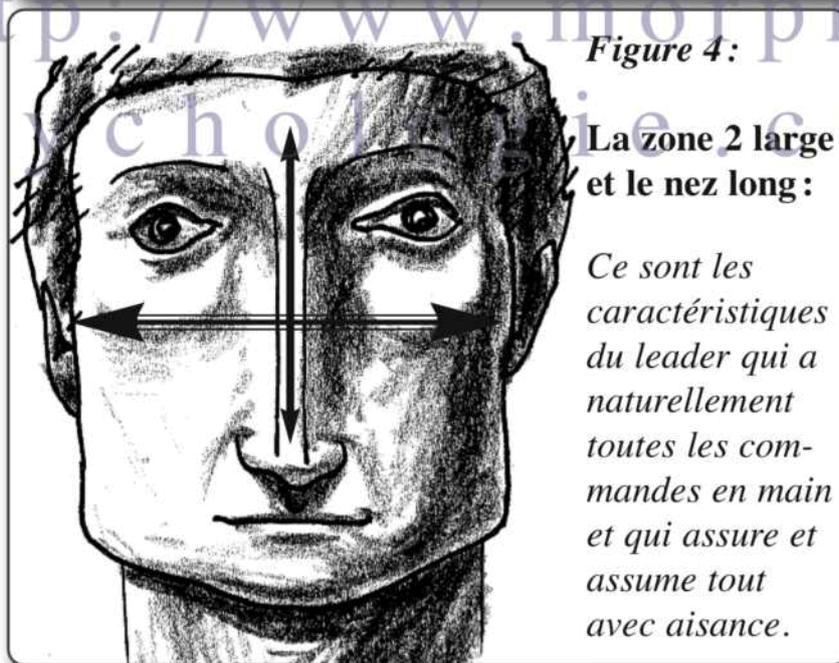
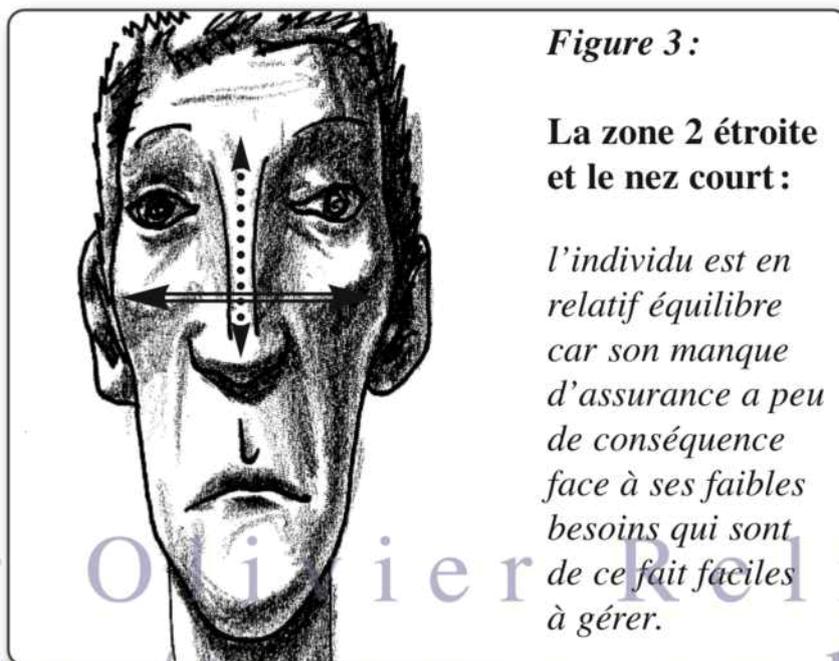
*le sujet à autant
besoin des
autres pour
affirmer ses
besoins de pou-
voir que pour
palier à sa
relative
infériorité.*



Figure 2 :

**La zone 2 étroite
et le nez long :**

*l'individu est très
efficace et auto-
nome, car il a un
grand pouvoir de
décision et de
direction pour des
besoins faciles à
satisfaire, car
limités.*



avril
2011

Débutant

Là comme dans les autres formes du visage, il faut saisir les traits marquants qui apparaissent à la première observation et que l'on étudiera dans la partie II ci-dessous, avant de passer aux détails repris dans la partie III.

Dr Olivier Relier
<http://www.morpho-psychologie.com>

B - Étude du nez dans ses grandes lignes:

Voir aussi les stades libidineux page 93!

1. La hauteur: la vitesse de réaction

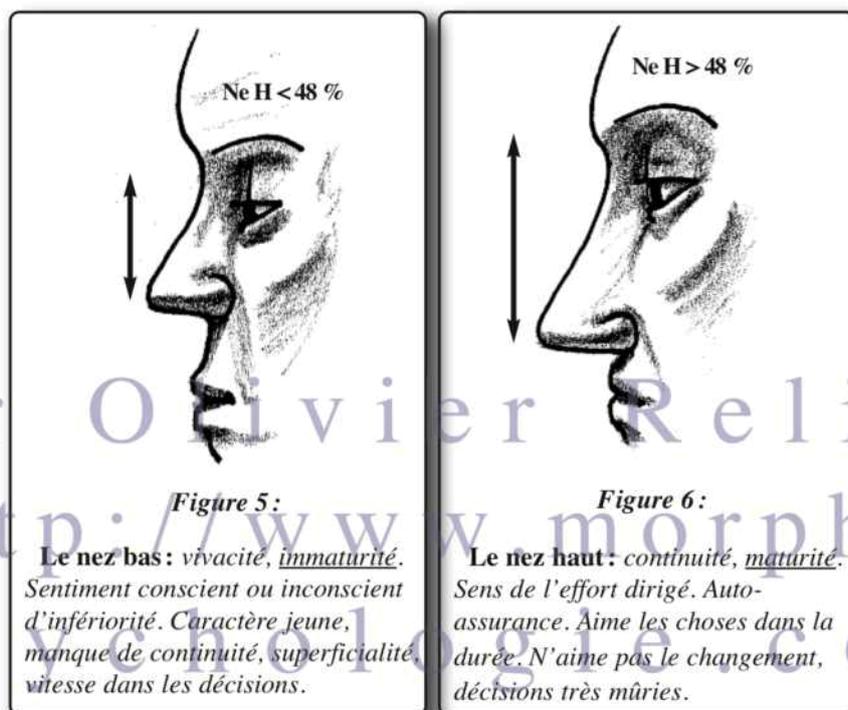
C'est une mesure fondamentale car elle influe sur des paramètres psychologiques importants. La hauteur moyenne est de 48 %. Plus courte et en proportion (**figure 5**), elle provoquera une irrigation énergétique trop rapide avec les conséquences suivantes (celles-ci peuvent se comprendre comme des avantages ou des inconvénients suivant le point de vue que l'on prend):

- Autoassurance insuffisante, la fusion à un groupe qui rassure.
- Sentiment d'infériorité conscient ou inconscient.
- Besoin d'être reconnu par les autres pour ses qualités personnelles.
- Immaturité sur le plan du comportement affectif en général.
- Caractère « jeune » enjoué, gai, vivant.
- Amour-propre exacerbé par moments, par sentiment d'infériorité.
- Fierté mal placée, autodérision difficile.
- Prise de poids plus facile parfois.
- Besoin de se trouver dans un milieu protecteur.
- Vitesse dans les décisions accentuées sans pour autant donner de l'impulsivité.
- Avec comme conséquence mûrissement insuffisant de celles-ci.
- « Superficialité » et possible immaturité de la personnalité.
- Aptitude à vivre de façon « insouciant ».
- Manque de continuité dans le suivi des décisions et par ce fait.
- Ambitions restreintes dans certains domaines.
- Investissements renouvelés ou changeants.
- Impression d'activité fébrile mais pas toujours efficace.

Le nez court ou bas est souvent du fait des caractéristiques énoncées ci-dessus associé aux joues rondes qui vont chez l'individu, en « déformant la conscience de ses actes », tenter artificiellement de compenser le sentiment relatif d'infériorité lié à cette forme de nez. Cette taille de nez oblige également, surtout si elle est couplée à un petit angle de projection, une vie collective et une bonne adhésion au groupe: en effet, ce nez court diminue les capa-

Dr Olivier Relier
<http://www.morpho-psychologie.com>

cités d'autoassurance, d'initiative personnelle et d'individualisme et de ce fait, le groupe social apparaît comme un refuge indispensable. Ce type de sociabilité est différent de la sociabilité induite par la bouche large qui elle provoque une fusion, et une adhésion spontanée aux valeurs du groupe.



Cette forme basse est souvent associée au cadre large (voir chapitre précédent). Dans ce cas, l'individu n'a pas une grande aisance pour diriger durablement seul son besoin de pouvoir et pour s'imposer largement. Le nez court est enfin, comme nous l'avons vu dans le chapitre I, l'élément primordial du complexe d'infériorité développé par les psychanalystes. Dans le cas contraire du nez long avec plus de 48 % (**figure 6**), toutes les propositions et interprétations précédentes peuvent être inversées comme en miroir :

- Grande à trop grande continuité dans le suivi des décisions.
- Sens du devoir important mais parfois excessif.
- S'accommode de travaux routiniers qui s'inscrivent dans la continuité, dans le temps et dans la durée, le long terme.

avril
2011

Débutant

- Ralentissement du temps de réaction et des changements d'investissements. Autodérision relativement facile à accepter.
- Maturité et autonomie dans le comportement général.
- Bonne autoassurance de soi-même sur ses qualités personnelles.
- Impression de, et comportement « sérieux ou un peu triste » dans la vie.
- Difficulté parfois à s'adapter rapidement à des situations nouvelles.
- N'aime pas le changement.
- Bonne mémoire du déroulement des événements.
- Le nez long peut indifféremment être associé au cadre étroit. ou au cadre long, il permet un détachement du groupe.

Dans les deux cas de figure que nous venons d'évoquer, les traits psychologiques sont grossis et ne doivent être compris que comme des tendances pour l'individu observé, qu'il faut intégrer à la signification des autres formes du visage ensuite.

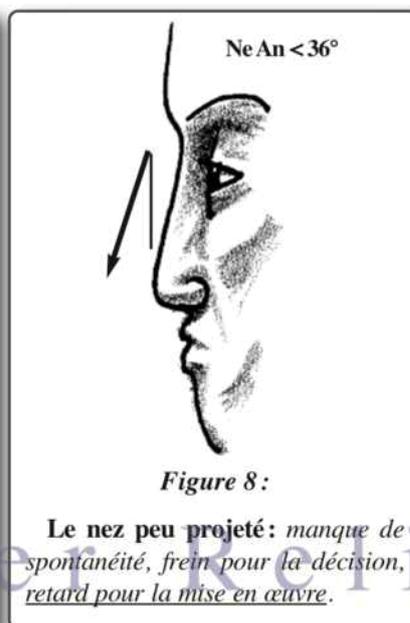
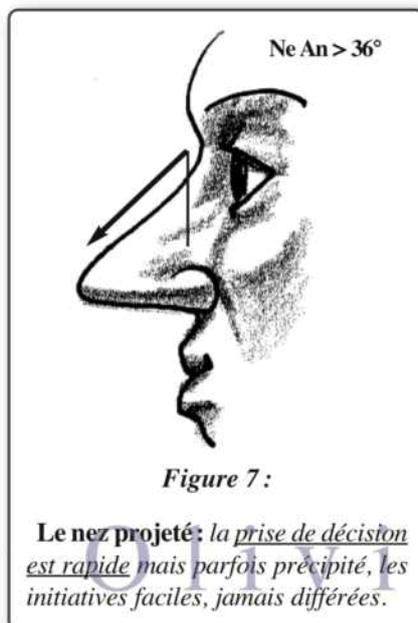
La hauteur quand elle est moyenne correspond à une bonne gestion dans le temps de ses potentiels, c'est le bon compromis entre les deux tendances décrites ci-dessus. Le temps d'implication de l'énergie dans le comportement de l'individu se situe dans une durée optimale, c'est un des gages de l'équilibre psychologique. Cette hauteur si importante est mesurée rappe-
lons-le encore sur le profil de préférence, et n'est qu'un pourcentage moyen obtenu par proportion de la largeur de la zone moyenne (mesurée par la ligne axiale, longueur étalon de 100 %!).

Mots clés : maturité, assurance, aisance, aplomb, autonomie.

2. La projection : la vitesse de décision

Cette mesure englobe la projection sur le profil des trois parties du nez : racine, milieu, extrémité et les synthétise tous ensembles avec l'angle de projection du nez qui est en moyenne de 36 degrés. Il faut conjointement étudier la pente du front, qui peut renforcer ou pondérer l'interprétation de l'angle du nez et réciproquement.

Plus grand et en proportion avec plus de 36° (**figure 7**), il provoquera des prises de décisions faciles mais parfois trop rapides, pas assez contrôlées ou un peu précipitées. Le sujet n'a donc pas de difficultés pour mettre en œuvre ses choix rapidement mais, la qualité de ceux-ci dépendra tout de même d'une pensée bien structurée (voir l'étude du front pour cela). Cette forme prédispose en tout cas aux activités de terrain où le temps est compté, et ce d'autant plus que le front sera incliné en même temps. Si au contraire un front vertical est associé, cela



contrebalancera alors efficacement les prises de décisions trop rapides. À noter que le « type respiratoire » demande au moins 35° environ pour être réellement présent (voir le chapitre III sur la Typologie).

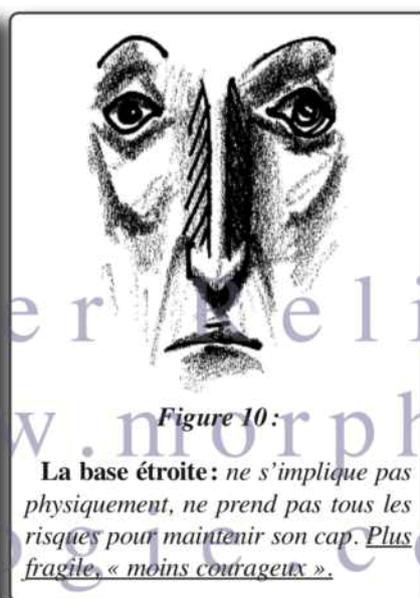
Plus petit et en proportion (**figure 8**) (moins de 36°: les degrés en dessous comptent plus en proportion que ceux en dessus), on observera alors un ralentissement et une certaine inhibition dans la faculté de faire fonctionner le couple pensée actions: tout ce qui est prévu et décidé se fait, mais lentement, comme freiné; la personne semble manquer de spontanéité et participer moins aux actions collectives. Elle se déclenche avec un temps de retard si l'on peut dire. Ce type de forme ne semble donc pas convenir pour des activités dynamiques ou l'efficacité prime.

3. L'attache ou base du nez: la stabilité dans les décisions

Elle stabilise le système énergétique et renforce plus ou moins le comportement décisionnel de l'individu à travers son rôle essentiel qui est de porter le bord libre du nez. Large (**figure 9**), elle favorise le maintien d'un cap ferme dans les décisions prises et pousse au courage physique s'il est nécessaire, mais aussi à une plus grande rusticité et à moins de fragilité dans le comportement. Ceci est sur-

tout nécessaire dans des conditions de vie précaire. Cette base large est d'ailleurs toujours présente dans les races primitives. Étroite (**figure 10**), elle donnera une nature plus fragile et moins encline à maintenir ses projets ou à s'impliquer physiquement pour arriver à ses fins, ces sujets ne sont pas prêts à prendre « tous les risques » pour réussir et doivent être plus calculateurs de ce fait.

4. Le bord du nez : la nature du comportement



C'est l'image utilisée par Laidrich qui illustre le mieux la compréhension de cette forme: une hache bien aiguisée fait une coupure fine dans la bûche et s'y introduit facilement, si elle est émoussée et à bord large, elle fera au contraire une découpe large et visible. Cela symbolise bien l'utilisation de l'énergie chez l'homme dans ses actions et dans son comportement. Ainsi, on obtiendra dans le premier cas du bord fin (**figure 11**) un comportement général discret, une façon très peu voyante de faire les choses ou d'exprimer ses positions; les décisions manquent de puissance mais les gens arrivent à leurs fins sans en avoir l'air, à la surprise générale. Ils sont de plus à l'aise avec les éléments immatériels tels l'argent: ils en ont le sens essentiellement plus que le goût ou le désir; ils affectionnent les activités un peu particulières qui font appel à des éléments immatériels peu voyants et généralement originaux ou singuliers: ils ont donc parfois des activités ou des goûts qui surprennent. Si le bout du nez est également fin, cela donne de la précision et le sens de la finition et du travail propre.

avril
2011

Débutant

Chapitre II : le nez

Dr Olivier Relier
<http://www.morpho-psychologie.com>

Dans le deuxième cas du bord large (**figure 12**), toutes les actions ont une signature très voyante. La personne est dans l'impossibilité de faire les choses discrètement, elle « fait du bruit » là où elle passe et dans sa façon d'exprimer son point de vue. Son comportement bulldozer s'accommode mal et n'est pas à l'aise avec les choses peu matérialisées et fines. Par contre ses décisions sont puissantes et ne passent pas inaperçues. Toutes ces caractéristiques ne s'appliquent que dans une vision globale et générale du bord du nez, qui est le support et le guide de l'énergie. On peut trouver toutes les combinaisons entre ces deux dernières formes (3 et 4) dont il faudra additionner et combiner les effets : bord mince plus base large ou étroite, bord large plus base large ou étroit. Il faut également rapprocher ces conclusions de celle de l'observation du cou (la largeur principalement) que nous étudierons ultérieurement.

C - Étude du nez en détail :

Dr Olivier Relier
<http://www.morpho-psychologie.com>

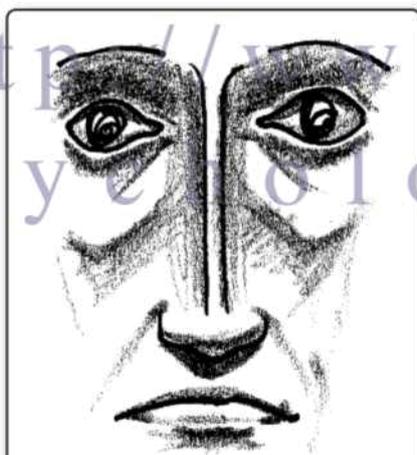


Figure 11 :

Le bord étroit : *s'insinue plus que passe en force. L'efficacité dans la discrétion et la finesse, le sens de l'argent. Est là où on ne l'attendait pas.*

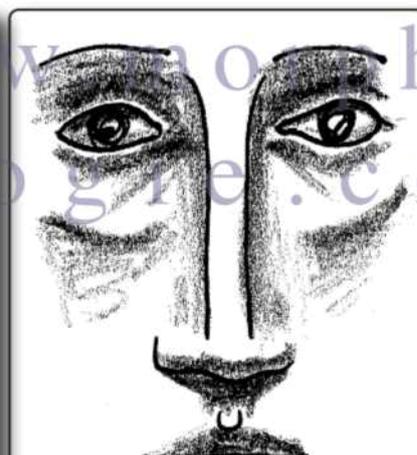


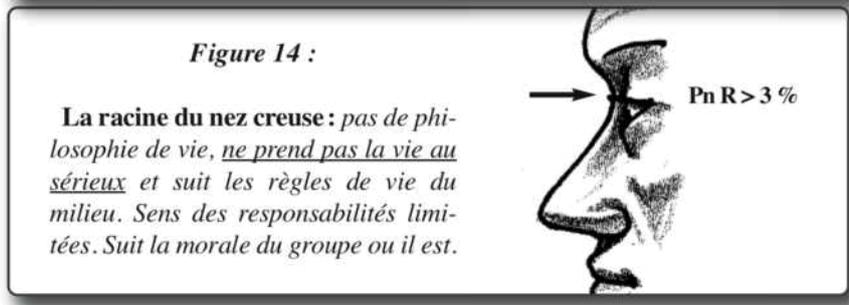
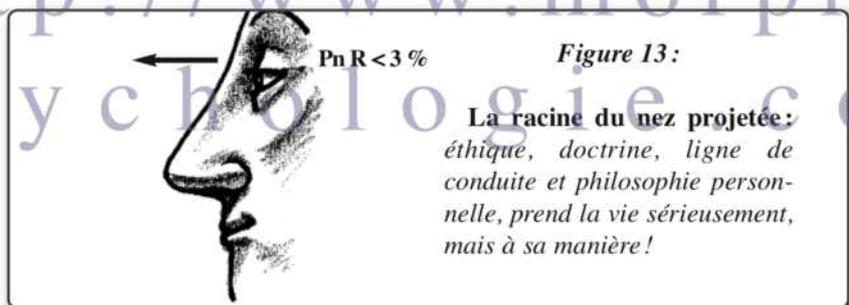
Figure 12 :

Le bord large : *agit sans discrétion, a un comportement voyant, « bruyant », qui ne passe pas inaperçu. Laisse une trace visible, aime ce qui est parlant et concret.*

1. La racine ou pont du nez : la philosophie personnelle

On retrouve dans cette racine un lien irrationnel à l'univers et une aptitude à l'intégrer pour sa propre personne : dans sa forme primitive, cela amène de l'ésotérisme et favorise les sciences occultes ; dans un contexte plus évolué, cela va entraîner le développement d'une philosophie personnelle à la base de toutes les actions. L'adjectif personnel indique qu'il n'y a là aucune notion de bien ou de mal dans cette philosophie, mais qu'il s'agit d'une éthique propre à la personne. Le développement de cette zone est également parti prenante dans la construction du **surmoi**. Il faut dans son interprétation bien l'associer aux plus ou moins bonnes qualités intellectuelles du front. À noter que le rôle inconnu du muscle pyramidal serait peut-être d'élargir cette racine (voir interprétation ci-dessous) et que les muscles sourciliers verticaux et horizontaux ont respectivement pour rôle d'accélérer ou de bloquer le passage de l'énergie, comme on le verra dans l'étude des muscles (chapitre IV). Sa lecture dans les trois dimensions va donner six points de vue différents pour lui donner un sens :

Grande projection : moins de 3 % (**figure 13**) va entraîner les propositions suivantes : méditer sur les choses, manière de vivre par rapport à une philosophie ou une morale personnelle, avoir une ligne de conduite, on peut



avril
2011

Débutant

Chapitre II : le nez

Dr Olivier Relier
<http://www.morpho-psychologie.com>

lui faire confiance même si la bouche est très large (la sociabilité diminue l'honnêteté), se montre apte pour faire des recherches de type philosophique, ne cherche pas à tout prix le plaisir, cherche le côté sérieux de la vie, prend l'existence sérieusement, peut vivre retiré car a matière à réflexion. Mais attention, le sérieux de l'un peut ne pas être le sérieux de l'autre !

Petite projection: plus de 3 % (**figure 14**) va entraîner les propositions suivantes: ne prend pas la vie au sérieux, ne médite sur rien de spécial dans la vie et de ce fait recherche la compagnie, manque de profondeur intellectuelle, sens des responsabilités limité, que ce soit pour soi-même ou pour les personnes sous surveillance, recherche le plaisir facile, favorise les activités physiques, gai de nature car peu enclin au « sérieux », la joie de vivre est sans doute plus aisément atteinte car le sujet n'a pas à s'embarrasser d'une philosophie compliquée de l'existence.

Racine basse: moins de 16.1 % (**figure 15**) va entraîner les propositions suivantes: s'intéresse surtout à lui-même, ne perd pas de temps à philosopher, réponses rapides et toutes faites, connaît les règles de conduites (par la largeur) mais considère qu'elles sont pour les autres car passe vite dessus, ce qu'il finit par intégrer comme un fonctionnement habituel, ne peut appliquer longuement une théorie car ne sait pas s'y appesantir. Si comme parfois associée à une partie moyenne convexe, devient très habile pour à tout prix servir son intérêt personnel et financier.

Racine haute: plus de 16.1 % (**figure 16**) va entraîner les propositions suivantes: aime la loi et l'ordre, craint l'inconnu, aptitude pour comprendre les théories et philosophies compliquées, beaucoup de règles de conduites pour soi-même mais laisse cependant les autres libres de ce point de vue, préfère les « vieux » systèmes de pensée, aime se référer aux valeurs traditionnelles, reste fidèle à sa théorie personnelle, peut être lent à comprendre car cherche de la qualité dans les idées, peut donc sembler de ce fait « peu éveillé » mais on peut lui faire confiance. Réflexion profonde si front bien structuré.

Figure 15:

La racine du nez basse: s'intéresse à lui-même et à ses intérêts. Ne perd pas de temps à philosopher, les règles sont connues, mais pour les autres.



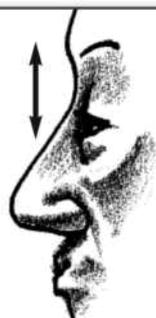
avril
2011

Débutant

Dr Olivier Relier
<http://www.morpho-psychologie.com>

Figure 16:

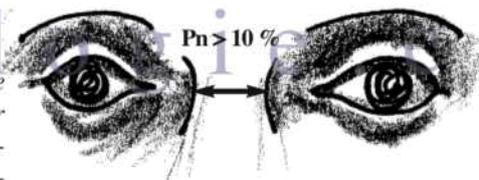
La racine du nez haute: suivre des règles de conduites pour soi-même et avoir une théorie personnelle. Aimer et suivre des théories et philosophies compliquées. Se référer aux traditions, « sérieux », trop?



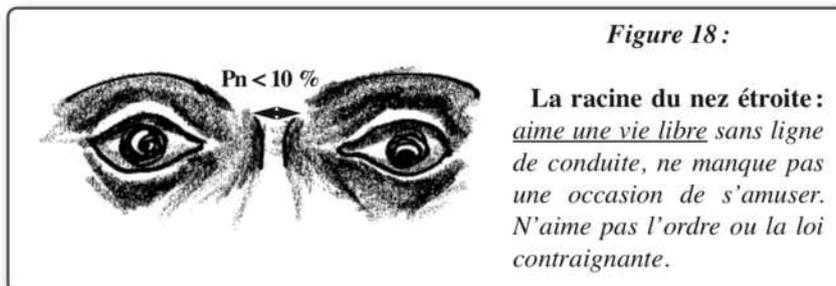
Racine large: plus de 10 % (figure 17) va entraîner les propositions suivantes: force puissance et charisme pour le développement de ses idées, à de la suite dans les idées qu'il souhaite imposer aux autres, bon jugement sur soi-même par rapport à la réalité extérieure, peut également favoriser un intérêt et une aptitude pour les sciences occultes. Si trop large, on plonge par trop alors dans une vision irrationnelle et ésotérique du monde (le passage conscient zone 1 — zone 2 est trop puissant). La valeur et la cohérence des idées dépendent bien sûr de la structure du front.

Figure 17:

La racine du nez large: force et puissance pour faire passer et imposer ses idées. Bon jugement sur soi-même. Vision irrationnelle si trop large.



Racine étroite: moins de 10 % (figure 18) va entraîner les propositions suivantes: ne tient ni à l'ordre ni aux lois, cherche et aime une vie libre sans ligne de conduite, change d'avis comme de « chemise », ne manque pas une occasion de s'amuser, la philosophie est au service de son propre plaisir ou calquée sur celle du groupe si nécessaire, peut amener des phénomènes de paralysies si trop étroite (le passage de l'énergie est « bloqué »).



2. Le milieu du nez : la direction temporo-spatiale

Il indique de quelle manière l'individu place ses actions dans l'espace-temps ou autrement dit, dans quel temps elles se situent ; c'est donc l'aptitude à faire des plans et à se détacher du moment présent pour s'organiser et anticiper sa vie sociale et matérielle. Chaque individu fonctionne dans une bulle d'espace-temps plus ou moins plaquée sur l'instant et le réel, plus ou moins élastique, cette forme en précise la nature.

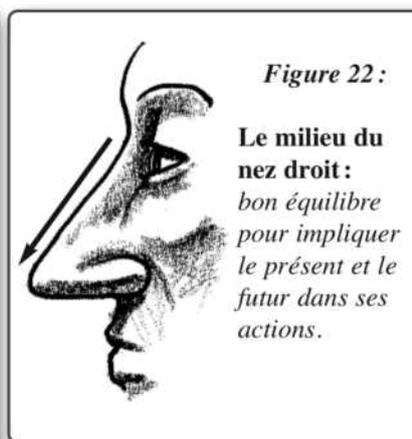
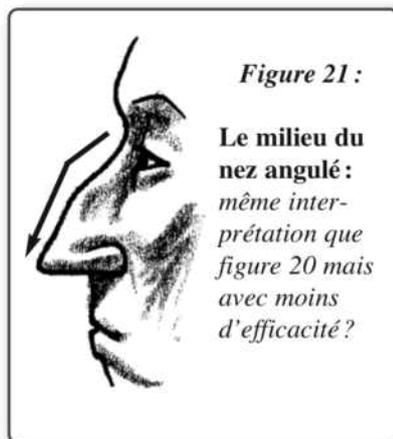
Si elle est creuse ou concave (**figure 19**), comme c'est souvent le cas chez l'enfant, l'individu est entièrement dévoué au moment présent, ses actions et sa réflexion ne peuvent s'en échapper. Il a également des difficultés non conscientes à voir l'effet de ses actes dans le temps futur et à s'organiser efficacement. Avec cette forme, le sujet a l'œil rivé sur l'instant présent et la sensation de temps est arrêtée quand il s'active (le temps passe très vite) et allongée



Débutant

s'il est inactif (s'ennuie). Cette organisation est le plus souvent rapide et donc moins réfléchi ou élaborée, non du fait de la concavité qui n'est pas le chemin le plus court, mais du fait d'une hauteur souvent réduite en elle-même, si non du nez en entier comme chez l'enfant; néanmoins, comme elle est chez ce dernier liée à une racine de nez haute, cela pondère un peu la conclusion précédente. De plus, l'extrémité du nez liée à cette concavité est la plupart du temps projetée, ce qui permet une libération facile et à la demande de l'énergie mobilisée. Il n'est pas rare de voir cette zone détériorée chez les clochards qui ont perdu l'habitude et l'aptitude de s'organiser à plus d'une journée d'avance et qui ne peuvent plus s'arracher du quotidien. Enfin, les motifs d'intérêts envahissant totalement la conscience, ils donnent de l'importance au possesseur de cette forme (voir aussi la queue des sourcils).

Si elle est bombée ou convexe (**figure 20**), le ralentissement relatif de l'énergie déployée (une courbe est moins rapide qu'une droite entre deux mêmes points) est utilisé pour organiser les choses avec de l'avance dans le temps (projection avant) avec une nette idée d'ascendance, de prendre l'avantage sur les événements et sur l'entourage, ou de rétribution parfois aussi. On peut dire un peu vulgairement que ces sujets ont un métronome d'avance en permanence sur les situations ou les personnes, qu'ils savent particulièrement bien faire des plans, calculer, anticiper. Cela ne favorise pas d'ailleurs une bonne présence et disponibilité pour l'instant présent: la sincérité et la spontanéité peuvent être un peu faibles. Finalement, ce comportement pousse les gens à ne se mobiliser que dans des situations où il y a un avantage à saisir, ce d'autant plus qu'il sera associé à un pont bas ou là, il y a une tendance à vouloir utiliser et manipuler les autres. Cette forme qui apparaît à la fin de l'adolescence, peut se développer ou se réduire à l'âge adulte, suivant le désir et le besoin plus ou moins conscient d'asseoir ou de réduire son besoin d'ascendant



sur son environnement social. Il n'y a pas d'explication très satisfaisante pour interpréter les nez convexes avec une angulation (**figure 21**) ou avec une courbure harmonieuse: on peut penser néanmoins que les qualités de la forme harmonieuse sont moins efficacement appliquées. La cassure vient sans doute d'une croissance trop rapide et de ce fait inharmonieuse du bord du nez à l'adolescence.

Si elle est droite (**figure 22**), les actions sont harmonieusement programmées dans le temps, les sujets sont bien en phase avec le présent ce qui ne les empêche pas de faire aussi des plans et de s'organiser mais, cela se fera peut-être plus à bon escient et non point systématiquement comme dans le cas précédent.

Voir aussi les stades libidineux page 93 !

3. L'extrémité ou bout du nez: le contrôle de l'impulsion

Sa forme indique de quelle manière l'on va expulser l'énergie qui vient d'avoir cheminé depuis sa source située dans les muscles sourciliers. Il s'agit en réalité du contrôle de l'impulsion: savoir plus ou moins bien, trop ou trop peu contenir ou expulser le départ et la naissance des décisions qui ont été élaborées plus haut (intégration de l'éthique personnelle par la racine, et intégration dans l'espace-temps par le milieu du bord du nez). En une phrase, cette forme indique la faculté pour l'individu à auto contrôler ses impulsions, et ceci va directement influencer sur son comportement général et sa manière d'être, et orienter sa façon d'agir et de communiquer. **On peut en déduire aussi que la défense et la protection de « l'affectif » sont tout à fait sous-jacentes à l'étude de cette forme quelle qu'elle soit.** Il faut retenir également la relation de cette extrémité du nez avec le cœur en tant qu'organe.

Si elle est projetée (**figure 23**) sur une vision de profil, la personne n'est pas toujours bien contrôlée dans son comportement et peut, en cas de menace extérieure ou de conflit intérieur, avoir un caractère explosif et ce proportionnellement à l'importance de la projection. On peut également parler plus vulgairement de sautes d'humeur ou de caractère « soupe au lait ». La personne ne s'impose pas toujours de contenir ce qui « déborde » en elle; on retrouve très fréquemment cette projection chez l'enfant chez qui elle est souvent associée à une zone moyenne peu développée: la satisfaction de l'instant prime à tout prix. La ponctualité est difficile à atteindre et la signification profonde de ceci chez l'adulte peut être une blessure ou une zone de fragilité à épargner, plus ou moins facile à identifier d'ailleurs (acquise ou héréditaire?). On peut même dire par extension que cette forme permet de se venger inconsciemment d'une manière bruyante au détriment des autres; c'est en tout cas une façon de défendre son affectivité comme nous le disions plus haut. Cela

peut être dû à une affectivité perturbée ou de fragilité excessive. Enfin, ces caractéristiques psychologiques sont encore amplifiées si la zone moyenne du nez est un peu creuse. En tout cas, les activités qui nécessitent beaucoup de self contrôle sont difficiles à assumer car l'individu s'exprime sans retenue ni contrôle.

Si elle est retirée (**figure 24**), on a là un tempérament sous contrôle permanent et qui contient lui, tout ce qui veut « déborder », soit pour contre carter les effets voisins d'une autre forme comme par exemple un front très incliné, ou un bord du nez très large, soit alors pour fonctionner selon le mode anal des premières années qui semble pouvoir donner encore satisfaction dans sa pérennisation à l'âge adulte. Ce frein permanent à une expression libre et naturel de l'individu peut renforcer un tempérament secret (surtout si l'œil est enfoncé et/ou petit), ou prudent (d'autant plus que le front est vertical), De toute façon, comme on se situe de profil, il y a un ralentissement volontaire de l'expression sur le cours du temps, qui a pour essence d'être rattrapé ensuite d'une manière bénéfique et avec avantages. Cet auto contrôle (**analité**), est une adaptation de la personne pour fonctionner psychologiquement d'une façon optimale de son point de vue bien sûr. Il est très lié à la signification du milieu du nez convexe déjà étudiée plus haut. Cette forme retirée a tendance, quand elle existe, à se former et à se développer au cours de l'âge adulte. C'est en somme pour l'individu une bonne façon pour s'adapter et contenir ses pulsions, et en fin de compte défendre intérêts et territoire.

Dr Olivier Relier
http://www.morpho-
psychologie.com



Si elle est droite (**figure 25**), le fonctionnement intime de la personne est harmonieux et peut fonctionner naturellement sans avoir besoin de « modifier son extrémité du nez » pour s'en sortir, l'impulsivité est disons normale. C'est le gage d'un fonctionnement inconscient harmonieux et « calme ».

Si elle est large (**figure 26**), on retrouve de la puissance dans l'expression de la personne qui peut ainsi être amenée à se manifester avec force (force contrôlée car l'extrémité n'est pas projetée) si non de la colère, en proportion de cette largeur. La vulgarité ou la grossièreté des mots du vocabulaire peut en cas de conflits servir de vecteur efficace. Cela participe à une affirmation un peu rude de la personne qui probablement a des éléments affectifs fragiles ou sensibles à protéger, mais surtout le simple besoin d'imposer son moi. Cela contribue néanmoins à lui donner de l'efficacité en temps réel. Associé au nostrum bas (étudié ci-après): comme il faut dans ce cas beaucoup d'éléments contraires pour mettre en colère le sujet, le résultat de cette association peut dans ce cas être très impressionnant. Par contre en cas de nostrum haut, les choses prennent moins d'importance et dans ce cas, le sujet peut même paraître charmant tant qu'on ne le dérange pas dans ses activités. On peut bien sûr trouver différentes combinaisons entre toutes ces formes d'extrémité de nez; il faut savoir combiner les interprétations judicieusement. Ceci est d'ailleurs valable d'une façon générale pour toute la morphopsychologie de Laidrich.

Figure 25 :

L'extrémité droite :
bonne gestion de l'impulsion, preuve d'un comportement harmonieux et sans conflits internes, efficacité.

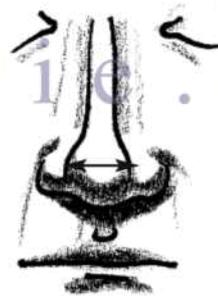
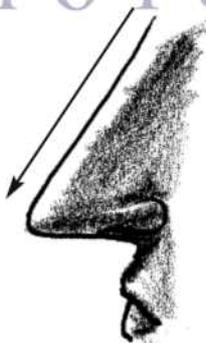


Figure 26 :

L'extrémité large :
puissance dans l'impulsion et l'expression de toutes choses : colères, usage d'un vocabulaire fort, sait passer en force si nécessaire, l'expression forte du moi.

Débutant

Enfin, le développement de la largeur et la projection du bout du nez sont en rapport avec le stade oral de développement de la personnalité de telle sorte que le sujet, à travers ses yeux (grande iris) et sa bouche (charnue), peut dans ce cas entrer facilement en contact avec le monde et utiliser largement ses sens tels le toucher, les manipulations et l'expérimentation physique de l'existence des choses, du fait de son expression peu contrainte.

Si elle est pointue (association d'une extrémité fine de face + légèrement retirée de profil) (**figure 27**), l'individu est très contrôlé de sa personne, lent à échauffer, le caractère est contenu, peu démonstratif par ce fait, l'expression est contrainte. Ce genre de personnes est d'une nature ponctuelle par rapport à elle-même et par rapport aux autres. Elle sait donc se contenir à volonté et à plaisir si l'on peut dire ; mais, le plaisir est relatif car il est un peu obligatoire car il présente un caractère héréditaire très net. On constate donc sa présence dès le plus jeune âge. Beaucoup d'éléments du paragraphe sur l'extrémité retirée ci-dessus sont proches de cette forme.

Si elle est grosse et mal définie (**figure 28**), la personne peut manquer de raffinement et de tenue par rapport à elle-même et aux autres surtout si la peau à ce niveau prend un aspect de peau d'orange. De même pour les formes



Figure 27:

L'extrémité pointue :
caractère très contrôlé, lent à échauffer, ne s'autorise pas de laisser aller. Peu démonstratif, contraint, « le moi discret ».

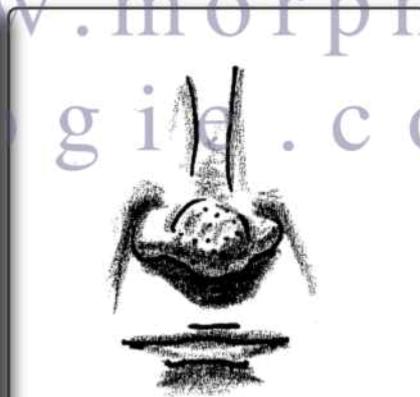


Figure 28:

L'extrémité grosse et mal définie :
manque de retenue et de tenue. Laisse les vannes de l'expression ouvertes. Convivialité mais manque de raffinement ou de tenue.

angulaires sous l'extrémité du nez qui ne semblent pas beaucoup donner de raffinement dans le langage ou dans le comportement.

Si l'extrémité est renflée avec le milieu avec bosse (**figure 29**), la faculté d'organisation (le milieu renflé) est perturbée par une impulsivité peu contrôlée (extrémité projetée), il faut comprendre par là beaucoup d'instabilité dans le sens ou la personne cherche avec difficultés à se sortir de ses problèmes personnels en développant conjointement ses deux formes du nez comme pour se défendre. Les deux mouvements ne sont pas harmonieusement conjugués et le résultat est le plus souvent inefficace, ce qui provoque un manque de continuité dans le comportement général de l'individu. En fait, le sujet qui possède cette forme a du mal à trouver sa place dans la société car, il n'a pas su ou pas pu (problème de l'hérédité ou de l'acquis du caractère) trouver son identité sexuelle et son rôle social à partir de son enfance et dans ses premiers stades d'évolution. Il risque ainsi d'être poursuivi toute sa vie par ce problème s'il n'évolue pas et n'engage pas une réflexion sur lui-même à l'âge adulte. Quand on sait notre position sur l'importance de l'hérédité, on peut penser que cette réflexion même approfondie ne peut que recoller les morceaux et aider simplement à réaliser des compromis. On peut dire enfin de ces personnes, tout comme on le dit du système d'exploitation d'un ordinateur, qu'elles ne sont pas « stables ».

Si le nostrum monte (**figure 30**), l'énergie et ce qu'elle véhicule s'expriment prématurément avant son point normal d'expression (l'angle droit), elle se matérialise d'une façon insuffisamment bien construite et finie. Elle

Figure 29 :

Le nez bossué :
relative inefficacité. Difficulté à trouver son rôle social et son identité sexuelle. Mauvais « rendement » du comportement psychologique.



Figure 30 :

Le nostrum montant :
impatience car l'individu n'attend pas le temps nécessaire pour atteindre la complète maturation des choses entreprises : immaturité.



Débutant

manifeste ses effets avant terme. Cette impatience dans le plein sens du mot est un peu synonyme d'immaturité et se retrouve presque toujours chez les bébés qui utilisent largement cette forme comme on le sait, et qui va de pair avec leur dépendance complète. Il y a dans ce cas une spontanéité et une accélération du système de pensée car la personne interrompt son cheminement intérieur avant son terme normal. Tout cela se fait au prix de raccourcis (fermer ou couper les ponts) et d'un manque d'élaboration et de maturation dans les réactions. Laidrich a mesuré des angles négatifs de -2° à -35° . Cette forme évolue peu avec l'âge, en tout cas elle ne s'aggrave jamais.

Si le nostrum descend (**figure 31**), le sujet retarde consciemment le terme naturel et normal de la libération de son énergie. Il sait attendre et se contenir s'il le juge nécessaire mais, cela devient une seconde nature si l'on peut dire avec le temps (**analité**). Il est donc d'une nature patiente, qui sait différer dans le temps sa réponse pour mieux arriver à ses objectifs. Celle-ci peut donc être violente dans son expression s'il y a eu une accumulation de mécontentement longtemps contenue, et ce d'autant qu'il y a des possibilités d'attaque avec la présence forte du muscle releveur profond par exemple ou de narines en V. Cette forme se retrouve aussi volontiers chez les personnes qui travaillent la terre ou qui s'occupent de finances, elle peut aider le négociateur. Elle a en général tendance à augmenter progressivement avec l'âge. Le rapport au stade anal de développement est évident dans ce cas.

Si elle est fendue (**figure 32**), il y a division de l'impulsion et donc une humeur variable et une certaine indécision qui ne semble pas devoir amener une

Figure 31 :

Le nostrum descendant :

patience car l'individu dépasse consciemment le temps normal et nécessaire pour atteindre la complète maturation des choses entreprises, donne le sens du jeu de patience; analité.

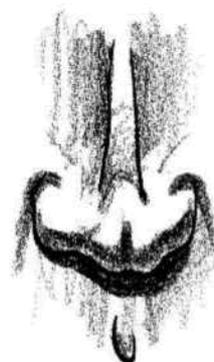


No An $> 0^\circ$

Figure 32 :

L'extrémité fendue :

indécision, manque de fiabilité dans la mise en œuvre des éléments, humeur variable.



clarté totale dans le comportement de ces personnes, que ce soit par rapport à eux-mêmes ou par rapport aux autres.

Il faut savoir qu'il peut y avoir chez une même personne par exemple, un bout du nez gros en largeur de face et sur le profil, associé à une extrémité pointue, plus un nostrum descendant ou associé simplement à un nostrum négatif chez une autre. Cela pour dire qu'on est parfois surpris de voir dans la réalité toutes les combinaisons possibles que la nature a pu réaliser, l'interprétation doit être dans ce cas synthétique.

4. Les narines : les ailes de l'impulsion

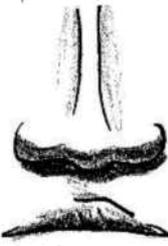
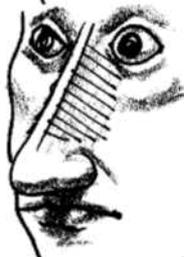
Pour bien comprendre ce rôle, il faut les comparer aux ailes d'un avion : ailes larges stables mais peu mobiles de l'avion de ligne ou petites instables mais agiles du chasseur. Ainsi, elles sont de plus ou moins bonnes stabilisatrices de l'extrémité du nez et donc de l'impulsion. En les combinant à l'extrémité du nez, elles vont apporter un contrepois non négligeable ou renforcer une extrémité trop impulsive ou au contraire trop contrôlée.

Si elles sont « lourdes » et ne remontent pas sur le côté (**figure 33**), la personne est en toutes circonstances d'une humeur égale, stable et bien maîtrisée mais peu manquant d'agilité, de « nervosité » et de vivacité. Ce genre de narine appartient au type lymphatique (voir chapitre III).

Si elles sont minces peu développées et surtout si elles remontent sur les côtés (**figure 34**), la personne est peu stable dans son comportement et se montre nerveuse et changeante dès qu'il y a des problèmes ou des conflits ; cela peut lui permettre tout de même dans des situations de tension de savoir faire de brusques revirements.

Si par contre elles sont de forme un peu triangulaire ou en V (**figure 35**) ou associées au muscle releveur profond (**figure 36**), le sujet aura des réactions vives à agressives dans le bon ou mauvais sens du terme, suivant les circonstances et la nature des autres formes du visage, surtout s'il s'y ajoute la présence du muscle releveur profond. La forme des narines est donc importante à considérer et on verra dans l'étude d'Ermiane (chapitre IV) leur second rôle avec l'étude du muscle dilateur des narines seul ou associé aux autres muscles (**figure 37**).

À noter enfin que la narine droite est pratiquement toujours plus relevée que celle de gauche. Cela va dans le sens de l'asymétrie fréquente des deux hémivisage. **Le visage est plus rétracté (notion du Dr Corman) à droite qu'à gauche** du fait de l'évolution personnelle de l'individu au cours de sa vie.

<p>Figure 33 :</p> <p>La narine couvrante : l'impulsion est maîtrisée naturellement et protège l'individu de tout dérapage de type nerveux. Elle engendre de la stabilité.</p> 	<p>Figure 38 :</p> <p>Le nez « oral » : impulsivité et manque de contrôle, vit dans l'instant, décisions rapides mais passivité et manque de tonus dans le comportement.</p> 
<p>Figure 34 :</p> <p>La narine montante : l'impulsion n'est pas maîtrisée naturellement et n'est dirigée que par de la « nervosité », engendre de l'instabilité.</p> 	<p>Figure 39 :</p> <p>Nez « oral actif » : même chose que figure 38 mais avec des aspects très toniques et vifs.</p> 
<p>Figure 35 :</p> <p>La narine en V : implique de la vivacité, du piquant, ou même de l'agressivité pour exprimer son impulsion.</p> 	<p>Figure 40 :</p> <p>Le nez « anal » : l'assurance personnelle n'est pas encore là, mais il y a le sens de la combinaison et de la manipulation du temps et des autres.</p> 
<p>Figure 36 :</p> <p>Narines en V, muscle releveur profond : réparties piquantes et possibilités importantes d'attaque et de défense ou même d'agressivité forte.</p> 	<p>Figure 41 :</p> <p>Nez « phallique » : même chose que figure 40 mais, avec l'assurance et la maturité en plus.</p> 
<p>Figure 37 :</p> <p>Les narines dilatées : expriment le désir d'avoir à soi, de goûter la vie et de communiquer avec la nature. Vivre en communication instinctive.</p> 	<p>Figure 42 :</p> <p>Le nez « adulte » : intègre en lui toutes les étapes précédentes, mais peut paraître trop sérieux vu de l'extérieur.</p> 

D - CONCLUSION :

Après cette étude détaillée, il reste à travailler sur le réel en s'aidant des différentes illustrations ainsi que des reproductions photographiques ci-après. Enfin, il faut retenir du nez qu'il contribue notablement à la construction du portrait d'une personne et qu'en dehors de ce cadre, il est un des éléments important à considérer dans l'élaboration de la personnalité. Comme on l'a vu, il y a de nombreux critères d'analyse à prendre en compte pour son interprétation. Seule l'expérience permet d'avoir du discernement entre ceux qui sont importants, et ceux qui le sont moins, pour valider la véracité de l'observation. Pour terminer, on peut placer l'étude du nez dans une échelle de maturité plus ou moins inspirée du développement des stades libidinaux des psychanalystes, sans évoquer les yeux en même temps (**Brigitte Guthmann**):

- Stade oral (**figure 38**): le nez est court, le bout du nez rond et projeté, le bord est concave et large, la racine peu projetée mais plutôt longue, les narines courbées et asthéniques, le nostrum montant, cela indique un caractère: immature, vivant, dépendant, impatient, qui ne supporte pas la contrainte, dans le présent, passif, impulsif, bruyant, concret.

- Stade oral « actif » (**figure 39**): le bout du nez est plus sthénique dans son arrondi, les narines également, il y a une légère présence du muscle transverse: même chose que précédemment, mais sans la passivité et avec en plus au contraire une impulsion tonique et dynamique, plus d'efficacité, de la tension et de l'efficacité pour arriver au but.

- Stade anal (**figure 40**): le bout du nez s'affine, sa projection concave convexe s'inverse, le nostrum devient positif, le bord du nez est plus mince et le nez s'allonge un peu: le sujet agit en rapport de force dominant/dominé ou gagnant/perdant: le sujet agit avec habilité, stratégie, mesure et contrôle.

- Stade phallique (**figure 41**): le nez se développe beaucoup en longueur: maturité dans le comportement, autoassurance et stabilité dans les décisions de telle sorte que l'individu n'a plus autant besoin des armes précédentes.

- Quand on a à peu près réuni et marié tous ces éléments, le nez est considéré comme « riche », et l'individu peut alors se guider de façon « adulte » (**figure 42**) (bien sûr certains éléments sont contradictoires).